

L'éveil aux langues, une épice indispensable...

JEAN-FRANÇOIS DE PIETRO
COLLABORATEUR SCIENTIFIQUE IRDP

Parmi les « ingrédients » d'une didactique intégrée, les démarches d'éveil aux langues – concrétisées par exemple dans les moyens d'enseignement EOLE – connaissent depuis quelques années un développement réjouissant, en Suisse, en Europe, au Canada.

Après avoir rapidement rappelé les principales caractéristiques de l'éveil aux langues, nous dirons quelques mots des liens entre éveil aux langues, didactique intégrée et les autres démarches qui s'inscrivent plus ou moins clairement dans ce cadre. Face à la multiplication des innovations, des approches alternatives qui sont proposées concurremment aux enseignants, il

importe en effet de clarifier le cadre global et la place que chaque démarche pourrait y occuper, non plus en concurrence des autres, mais en complément. Dans la seconde partie de ce texte, nous évoquerons ensuite quelques-uns des derniers développements dans le domaine de l'éveil aux langues.

Les principales caractéristiques de l'éveil aux langues (EVL)

Rappelons donc que les démarches EVL se caractérisent essentiellement par le fait de faire travailler les élèves dans plusieurs langues en même temps, mais sans avoir nécessairement pour objectif l'apprentissage de ces langues. Ceci peut certainement paraître comme un paradoxe... Pour le lever, il importe par conséquent de bien comprendre ce qu'on doit attendre de l'EVL, ce que fait l'EVL que ne feraient pas les autres démarches didactiques aujourd'hui en usage.

Les activités d'EVL proposent une manière originale d'aborder les langues dans la classe, en multipliant les occasions de passer de l'une à l'autre, en prenant appui sur ce que les élèves savent dans l'une pour mieux en comprendre

une autre, en découvrant ce qui est semblable ou différent dans les unes et les autres. D'un point de vue didactique, elles consistent le plus souvent en « situations-problèmes » de type *pourquoi le genre d'un nom change-t-il d'une langue à une autre ?* ou *comment indique-t-on les types de phrase en langue des signes ?*... Après une « mise en situation » qui permet de faire émerger le « problème », les élèves travaillent généralement en groupe puis confrontent leurs observations et hypothèses avec celles de leur camarades, afin d'aboutir – sous la conduite de l'enseignant-e – à un résultat commun et partagé, qui correspond à l'objectif d'apprentissage (phase de synthèse, d'« institutionnalisation »). A diverses reprises dans le cours des activités, les enfants d'autres origines linguistiques ont l'occasion de faire valoir leurs connaissances et expériences de la diversité langagière et culturelle.

D'une manière ou d'une autre, chaque activité touche toujours aux trois dimensions constitutives des compétences langagières que sont les attitudes (envers les langues, envers la diversité...), les aptitudes (capacités d'écoute, d'analyse, etc.) et les savoirs (à propos des langues, de leur fonctionnement, de leur histoire...) et vise différents objectifs :

- accueil et légitimation des langues de tous les élèves et prise de conscience du rôle du français, langue commune et langue de scolarisation ;
- développement, chez les élèves, d'une culture langagière ouverte aux langues, et qui permette de travailler les préjugés portant sur certaines d'entre elles ;

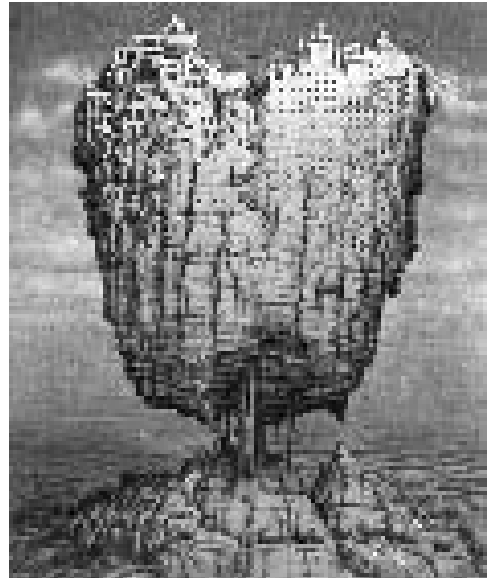


*Trompe l'oeil
« Tour de Babel »,
auteur inconnu
(les deux)*

- prise de conscience du plurilinguisme et de la pluriculturalité de l'environnement proche ou lointain et de la nécessité d'une socialisation plurilingue / pluriculturelle;
- développement de la curiosité des élèves pour le fonctionnement des langues, de leur capacité d'écoute et d'attention pour reconnaître des langues peu familières, de leur capacité de discrimination auditive et visuelle, etc.;
- préparation et accompagnement des apprentissages de langues, par le développement de stratégies d'apprentissage, et grâce à une meilleure compréhension de ce qui différencie et rapproche les différentes langues; etc.

Bref, par de telles activités, il s'agit, « simplement », de **travailler avec la diversité des langues**: le français, les autres langues présentes (bien que souvent occultées) dans la classe (langues liées aux processus migratoires, dialectes locaux), les autres langues enseignées dans l'école, et toute autre langue qui peut, pour une raison ou une autre, s'avérer pertinente (par exemple le *chinois* pour son système d'écriture, le *swahili* parce qu'il n'organise pas son lexique selon les genres *masculin* et *féminin* mais selon ce qu'on nomme des « classes nominales »...).¹

C'est là une perspective nouvelle et originale pour aborder la question des langues à l'école, en intégrant celles liées à l'immigration, une perspective fondée sur le *pari* que la diver-



sité langagière et culturelle, si prégnante aujourd'hui dans les classes et la société, n'est pas un obstacle aux apprentissages mais, au contraire, un matériau à même de fonder une meilleure compréhension des phénomènes langagiers, de leur donner du sens et ce faisant, *a fortiori*, de les aider et de les motiver dans leurs apprentissages linguistiques « traditionnels » (L2 mais aussi le français !); un matériau à même, également, de contribuer à la construction sociale et identitaire des enfants, dans le respect de leur diversité.

L'éveil aux langues dans la cadre d'une didactique intégrée

Ainsi, si l'on compare approches EVL aux autres orientations actuelles de l'enseignement (enseignement communicatif, enseignement immersif ou bilingue, intercompréhension entre langues voisines, etc.) on peut mieux discerner ce qui paraît spécifique aux premières et les distingue des autres :

- Elles fondent généralement les activités d'apprentissage sur une pluralité de langues (ou dialectes) enseignées ou non dans l'institution (langues des élèves, langues présentes sur le territoire, autres langues du monde).
- Elles concernent à la fois les aptitudes langagières, les attitudes envers le langage et les langues et les savoirs à leur propos. L'éveil aux langues, dans la perspective d'une éducation plurilingue, accorde toutefois une attention toute particulière au travail sur les préjugés et attitudes envers les langues, quelles qu'elles soient.
- Elles fournissent, comme en retour, un éclairage intéressant et utile sur le fonctionnement de la L1 (langue locale, de scolarisation) et les procédés mis en œuvre dans toute activité

langagière, en L1 ou dans une autre langue (stratégies de compréhension d'un texte, stratégies orthographiques par recherche des mots « de la même famille »...).

- Elles s'adressent à l'ensemble des élèves, tout en accordant une importance toute particulière aux élèves issus de la migration, dans le but de légitimer – pour ces derniers en premier lieu – leurs connaissances dans leur langue d'origine.
- Elles ne visent pas la maîtrise des langues travaillées et ne prétendent pas se substituer à un enseignement plus traditionnel des langues mais représentent un complément aux différents enseignements (L1, L2, L3, LO...). Elles fournissent en revanche un cadre qui permet leur mise en relation dans un processus d'intégration.

Comme on le voit, les démarches EVL ne concurrencent en aucune façon les autres approches. Elles occupent en quelque sorte une niche restée libre, dans la mesure où ces autres courants ne se préoccupent pas toujours assez de ces questions liées aux préjugés envers les

¹ Ces démarches que nous regroupons aujourd'hui sous l'appellation « Eveil aux langues » sont initialement apparues en Grande-Bretagne, dans les années 80 (Hawkins, 1987).

langues, au sens et à la valeur du plurilinguisme, aux compétences plurilingues déjà présentes, à des degrés très variables, chez de nombreux élèves, aux aspects psychologiques, identitaires, des apprentissages linguistiques...

Ces éléments nous paraissent déjà bien suffisants pour justifier la place de cette approche dans le curriculum intégré des langues prôné par la CIIP dans sa *Déclaration sur la politique de l'enseignement des langues* du 30.1.2003². En outre, l'EVL trouve également facilement place dans la conception de l'*éducation plurilingue* que propose le Conseil de l'Europe, et qui comprend à la fois la formation plurilingue et l'éducation au plurilinguisme :

- la *formation plurilingue* consiste à valoriser et à développer les répertoires linguistiques individuels des locuteurs, dès les premiers apprentissages et tout au long de la vie. Par *formation(s) plurilingue(s)*, on se référera désormais aux enseignements de langues (nationale, « étrangère », régionale...) dont la finalité est le développement du plurilinguisme comme compétence.
- l'*éducation au plurilinguisme* constitue l'une des conditions du maintien de la diversité



linguistique. Par éducation au plurilinguisme, on se référera aux enseignements, non nécessairement de langues, destinés à éduquer à la tolérance linguistique, à sensibiliser à la diversité des langues, et à former à la citoyenneté démocratique.³

Construction de la Tour de Babel, provenant d'une bible historiée du Moyen-âge

Quelques développements récents dans le domaine de l'éveil aux langues

Depuis l'année 2003 qui, dans le monde francophone, est à marquer d'une pierre blanche pour l'éveil aux langues en raison de la publication des ouvrages EOLE d'un côté, et des résultats du projet EVLANG (Candelier, M. [Dir.]), vaste recherche réalisée au niveau européen, de l'autre, les développements observés dans ce champ sont impressionnants.

En Suisse romande, l'accent a bien évidemment été mis sur la diffusion des ouvrages, leur présentation auprès de nombreux milieux pédagogiques, l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique de formation du corps enseignant – différente d'un canton à l'autre...

Parallèlement, les activités du *Cercle de réalisations et de recherche pour l'éveil au langage et l'ouverture aux langues à l'école* (CREOLE) se sont développées à travers l'édition d'une revue et l'organisation de manifestations portant

sur des thèmes chers à l'éveil aux langues : la lecture plurilingue, les emprunts entre langues, les systèmes d'écriture, etc.

Dans le cadre du projet Goodpr@ctice, soutenu par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), une nouvelle équipe s'est mise au travail pour créer d'autres activités, mais cette fois en ligne. Il s'est agi là d'un gros apprentissage, pour entrer dans un type de démarche didactique qui ne nous est pas encore familier. Mais le résultat, qu'on peut bien sûr découvrir en ligne (cf. bibliographie), est finalement intéressant et offre une diversification bienvenue des activités disponibles.

Les réflexions à venir devraient porter sur les prolongements éventuels d'EOLE au secondaire : faut-il créer des activités pour cet ordre d'enseignement ? Et, si oui, sous quelle forme ? dans quel cadre (inter)disciplinaire ?...

² Voici également, en complément, ce que dit le *Concept général pour l'enseignement des langues* à ce propos : (...) L'objectif général est de développer la capacité de l'élève à prendre de la distance par rapport à ses pratiques langagières et par rapport à sa langue première. Cela permet aux apprenant(e)s d'une part d'augmenter leurs capacités d'apprentissage des langues ainsi que la maîtrise de toutes les langues de leurs répertoires. On contribue d'autre part, ce faisant, à créer chez eux des représentations et des attitudes basées sur l'ouverture et moins sur des préjugés en ce qui concerne les langues et les populations qui les parlent. (...)

Un premier pas dans cette direction peut se faire à l'aide des approches didactiques proposées par l'Éveil au langage qui visent la sensibilisation des jeunes élèves et leur prise de conscience de la nature du langage et de son rôle dans la vie humaine. L'éveil au langage ne constitue pas une méthode d'enseignement/d'apprentissage des langues et ne remplace pas un tel enseignement. Il fournit un cadre qui lui donne son sens. (Sprachenkonzept, 1998 ; cf. www.romsem.unibas.ch)

³ Définitions tirées du *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe (De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue)*

Le groupe de réflexion mandaté en 2002 pour réfléchir à ces questions avait rendu un rapport qui n'a pas emporté l'adhésion des autorités. Le dossier reste donc pour le moment en attente, en particulier de voir ce que peut donner l'introduction des ouvrages EOLE au primaire. L'IRDP devrait d'ailleurs réaliser prochainement une évaluation à ce propos. Il sera intéressant alors de rouvrir ce dossier...

L'EVL se développe également en Suisse alémanique. Des éléments d'EOLE ont par exemple été insérés dans la nouvelle méthode d'enseignement du français intitulée *Envol*. Une équipe zurichoise a elle aussi développé un projet d'éveil aux langues dans le cadre du projet Goodpractice (cf. www.fremdsprachenwerkstatt.ch). A la suite d'un projet du Conseil de l'Europe auquel la Suisse a participé, un dossier de la CDIP, intitulé *Apprendre par et pour la diversité linguistique*, a été édité.

Au niveau européen, de nombreux projets – inscrits dans la conception de l'éducation plurilingue du Conseil de l'Europe – portent sur l'un ou l'autre aspect de l'éveil aux langues : la formation, l'élaboration d'un référentiel de compétences (cf. *A travers les langues et les cultures*

(ALC)), etc. Une association internationale a en outre été créée (EDILIC).

Enfin, des chercheurs et des pays de plus en plus nombreux s'engagent dans cette voie, du Canada (cf. site ELODIL) à l'Espagne, en passant par l'Italie (cf. *educazione plurilinguistica*) ou l'Allemagne (*Begegnung mit Sprachen*). Divers supports didactiques ont été édités, dont on trouve quelques exemples en bibliographie. La Communauté française de Belgique, de son côté, a choisi de reprendre nos moyens EOLE, en adaptant certaines des activités au contexte spécifique qui est le sien.

On le voit, la volonté de développer le plurilinguisme devient une réalité de plus en plus palpable. Mais, loin de se limiter à un simple apprentissage utilitaire de langues étrangères autant qu'étrangères – option qui ne pourrait à terme que conduire à une domination encore plus forte de l'anglais... –, la conception du plurilinguisme qui s'affirme aujourd'hui inclut également des savoirs sur le monde plurilingue, des attitudes d'ouverture à celui-ci. C'est pourquoi cette conception ne peut que passer par une didactique intégrée, et par l'éveil aux langues.

Quelques références bibliographiques

- Candelier, M. (éd.). (2003). *Evlang : l'éveil aux langues à l'école primaire : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles : De Boeck.
- Conseil de l'Europe. (2003). *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe : de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : version intégrale*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Conseil de l'Europe. *A travers les langues et les cultures* (ALC) (http://www.ecml.at/mtp2/ALC/html/ALC_F_mat.htm).
- Conseil de l'Europe. *Projet Jaling* (site consacré à l'éveil aux langues) (<http://jaling.ecml.at/>).
- CREOLE (revue éditée par le Cercle de recherche et réalisations pour l'éveil au langage et l'ouverture aux langues à l'école). Genève : Université, FAPSE.
- De Pietro, J.-F. (2005). EOLE, des moyens d'enseignement pour amener la diversité des langues à l'école. In L.F. Prudent, F. Tupin & S. Wharton (éds), *Du plurilinguisme à l'école : vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles* (pp. 459-483). Berne : Lang.
- ELODIL (<http://www.elodil.com/>)
- EOLE en ligne (<http://web.mac.com/d.elmiger/iWeb/eoleenligne/bienvenue.html>).
- Hawkins, E. (1987). *Awareness of language : an introduction*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Nicolet, M. et al. (2002). Ouverture aux langues et éducation interculturelle = Begegnung mit Sprachen und interkultureller Bildung = Language awareness e educazione multiculturali. *Interdialogos*, 2, 2-37.
- Perregaux, Ch., de Goumoëns, Cl., Jeannot, D. & de Pietro, J.-F. (dirs). (2003). *Education et ouverture aux langues à l'école*. Neuchâtel : Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, Secrétariat général (2 volumes + brochure d'accompagnement).
- Roulet, E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes : vers une pédagogie intégrée*. Paris : Hatier/CREDIF.

Quelques matériaux pour un enseignement de l'éveil aux langues

- Chignier, J., Haas, G., Lorröt, D., Moreau, P. & Mourey, J. (1990). *Les systèmes d'écriture : un savoir sur le monde, un savoir sur la langue*. Dijon : CRDP.
- Hawkins, E. (dir.). *Awareness of language*. Cambridge : Cambridge University Press (série de livrets pédagogiques).
- Kervran, M. (éd.). (2006). *Les langues du monde au quotidien : observation réfléchie des langues*. Rennes : CRDP de Bretagne (2 volumes: cycle 2 et cycle 3).
- Mattar, C., & Blondin, C. (éds). (à paraître). *Vingt activités d'éveil aux langues pour l'enseignement fondamental en Communauté française de Belgique*. Bruxelles : Communauté française de Belgique.
- Schader, B. & Obrist, J. (1999). *Hilfe! Help! Aiuto!*. Zürich : Orell Füssli.
- Schader, B. (2000). Sprachenvielfalt als Chance : *Handbuch für den Unterricht in mehrsprachigen Klassen*. Zürich : Orell Füssli.